

Le lac Saint-Pierre et son archipel

Le lac Saint-Pierre à l'honneur

- Nommé par Samuel de Champlain, le 29 juin 1603, le jour de la Saint-Pierre ;
- Situé entre le pont Laviolette à Trois-Rivières et la ligne hydro-électrique à Sorel-Tracy ;
- Alimenté par le fleuve Saint-Laurent et par 14 affluents créant un débit annuel moyen de 777 m3 par seconde ;
- Superficie de 480 km2 et qui, en période de crue, augmente à 660 km2 ;
- Longueur de 43 km et largeur de 16 km ;
- Profondeur moyenne de 3 mètres et maximale d'environ 12 mètres ;
- Archipel composé de 103 îles ;
- Voie navigable utilisée annuellement par près de 4000 navires à fort tonnage ;
- Région la plus ensoleillée du Québec avec plus de 2100 heures par an ;
- La plus importante plaine inondable en eau douce du Québec ;
- Le dernier bassin d'eau douce du Saint-Laurent avant l'estuaire ;
- Possède un herbier aquatique couvrant 190 km2.

Ses statuts et reconnaissances

- Zone humide d'importance internationale reconnue par la convention Ramsar ;
- Réserve mondiale de la Biosphère de l'UNESCO ;
- présence de 2 refuges fauniques, 1 réserve écologique et 2 réserves naturelles en milieux privés ;
- Refuge d'oiseaux migrateurs
- présence de 4 Zone d'importance pour la conservation les oiseaux (ZICO).

Sa biodiversité

- 41 % des milieux humides riverains du couloir fluvial du Saint-Laurent ;
- 20 % de tous les marais du Saint-Laurent ;
- 90 % des rives sont demeurés à l'état naturel ;
- plusieurs écosystèmes forestiers exceptionnels (EFE) ;
- la plus grande héronnière de l'Amérique du Nord qui est constituée de 1300 nids ;
- 291 espèces d'oiseaux, dont 131 nicheuses ;
- 78 espèces de poissons ;
- 41 espèces de mammifères ;
- 24 espèces d'amphibiens et de reptiles ;
- 35 espèces de plantes en péril.



Type de végétation

On trouve sur les rives du lac Saint-Pierre une succession végétale. Cette diversification est due, entre autres, aux profondeurs d'eau ainsi qu'à la présence ou non de courant.

Dans les eaux peu profondes, on peut apercevoir des plantes flottantes et submergées, ce qui signifie inondées. L'utriculaire et le potamot sont deux représentantes de ce type de milieu humide.



Le bas marais vient ensuite; celui-ci est composé de plantes émergentes, ce qui veut dire que la base de la végétation est dans l'eau et le sommet est hors de l'eau. Voici quelques végétaux composant les bas marais du lac Saint-Pierre : la quenouille, l'acorus, le rubanier et les scirpes.



Par la suite, on trouve le haut marais. Ses plantes se qualifient d'émergées, définies par qui poussent hors de l'eau. La salicaire commune, espèce exotique envahissante, le cala magrostis, l'iris ainsi que l'eupatoire ne sont que quelques exemples de végétaux de haut marais.



La flore du lac Saint-Pierre



Suite au haut marais, se succèdent les marécages arbustifs et ensuite, le marécage arborescent. Dans la strate arbustive, on y aperçoit des arbustes, tels que le myrique et le cornouiller. Parmi ceux-ci, on observe le lysimaque et l'asclépiade, deux plantes herbacées.



Les marécages arborés du lac Saint-Pierre sont principalement composés d'érables argentées. Du peuplier, du frêne et des saules l'accompagnent également. Au sol, plusieurs espèces de fougères côtoient l'ortie et l'arisème petit-prêcheur.



Espèces en péril

Au lac Saint-Pierre, 35 plantes ayant un statut précaire ont été répertoriées. La perte d'habitat, la maladie, la cueillette pour la vente et la consommation peuvent toutes être des causes au déclin des espèces.



Les milieux humides : source de biodiversité

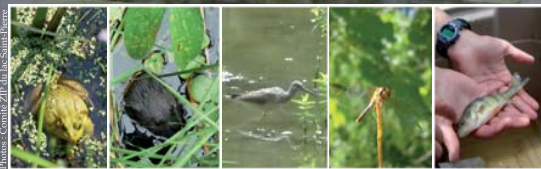
Les milieux humides se définissent comme l'ensemble des sites saturés d'eau ou inondés pendant une période suffisamment longue pour influencer la nature du sol et la composition de la végétation. La majorité des eaux souterraines ou de surface qui circulent dans un bassin versant entrent en contact avec les milieux humides (MDDEP, 2008).

Leurs fonctions

Les milieux humides jouent plusieurs rôles essentiels. Ils permettent la production d'oxygène et l'absorption de dioxyde de carbone. Grâce aux végétaux présents, ils permettent l'absorption de la pollution qui ont comme fonctions de filtrer l'eau et d'éliminer les polluants organiques.



Ils créent des abris, des zones de reproduction, d'alimentation et de repos pour les poissons, les mammifères, les oiseaux, les amphibiens, les reptiles ainsi que les insectes.



Ils permettent également d'absorber le surplus d'eau luttant ainsi contre les inondations des terres agricoles et résidentielles.



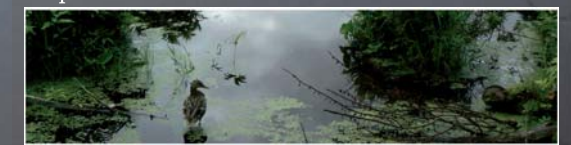
Milieux en péril

Les milieux humides subissent une pression énorme. Ils sont détruits pour faire place à des maisons, des centres commerciaux, des terres agricoles, mais également par la modification des niveaux d'eau par les barrages. La perte de milieux humides canadiens est majoritairement liée à l'activité agricole, soit 85%, ce qui équivaut à 20 millions d'hectares qui ont été transformés depuis la colonisation des Européens.



Au lac Saint-Pierre

Dans tout le Saint-Laurent, c'est au lac Saint-Pierre que l'on trouve la plus grande proportion des milieux humides. Grâce aux importantes fluctuations du niveau des eaux, il a conservé 90 % de ses rives naturelles. Toutefois, sa plaine inondable a subi d'importantes transformations à des fins agricoles. L'apport alimentaire fourni par ses terres inondées attire des milliers d'oiseaux migrateurs, tels que la bernache. Toutefois, certaines pratiques agricoles nuisent aux habitats de plusieurs espèces animales, dont la perchaude, et participent à la dégradation de la qualité de l'eau.



Vos poissons en péril au lac Saint-Pierre

Alose savoureuse

Grande migratrice



Longueur moyenne : 38 cm

Photo : PSMFC, SMIP

Chevalier cuivré

Unique au Québec



Longueur moyenne: 41 cm

Photo : Nathalie Yachon, MRNF

Esturgeon jaune

Vit plus de 100 ans



Longueur moyenne: 90 à 140 cm

Illustration : Ellen Edmonson

Bar rayé

Disparu dans les années 60
Réintroduction depuis 2002



Longueur moyenne : 45 cm

Photo : Joseph Tomelleri

Chevalier de rivière

Grand consommateur de mollusques



Longueur moyenne : 38 cm

Photo : H. Massé

Que pouvez-vous faire?

Ces espèces recevront la protection dont ils ont besoin seulement si toute la population travaille ensemble pour atténuer les menaces qui pèsent sur elles. Renseignez-vous sur ces espèces et leur situation. Il vous est possible d'agir pour réduire les menaces anthropiques.

- Protégeons nos cours d'eau et nos lacs!**
- Utilisons des produits biodégradables dans l'environnement!**
- Conservons de larges bandes riveraines naturelles et herbacées!**
- Toute action fera une différence pour la santé de nos poissons et pour la NOTRE!**
- Ces espèces sont importantes, car elles sont des indicateurs de la santé de nos milieux aquatiques et de la qualité de l'eau!**

Il est possible que vous capturiez une de ces espèces lors de vos sorties de pêche. Si tel est le cas, remettez le spécimen à l'eau le plus rapidement possible et signalez-le à l'adresse Internet suivante: lignerouge@comitezips.org



Les oiseaux du lac Saint-Pierre

Saviez-vous que?

Le lac Saint-Pierre abrite la plus grande héronnière en Amérique du Nord avec 1 300 nids d'oiseaux!



Photo : Alec Delage

Petit chevalier
(Tringa flavipes)



Photo : Jacques Collins

Oiseaux de rivage

En 2007, le Plan de conservation des oiseaux de rivage du Québec considérait le lac Saint-Pierre comme un site de repos important pour ce groupe d'oiseaux. En automne, ils sont environ 18 000 à utiliser le couloir du lac Saint-Pierre pour leur migration. Au Québec, aucune des espèces d'oiseau de rivage ne présentait une tendance à la hausse.

Bécasseau semipalmé
(Calidris pusilla)



Photo : Jacques Collins



Photo : Comité ZIP du lac Saint-Pierre

32 espèces d'oiseaux à statut précaire ont été observées, dont 10 s'y reproduisent

L'importance du lac Saint-Pierre pour la faune aviaire

Reconnu mondialement pour sa grande richesse biologique, le lac Saint-Pierre est un joyau pour les oiseaux. Ils utilisent le secteur pour trouver de la nourriture, des sites de repos, de reproduction et de nidification. C'est pourquoi on y a déjà observé plus de 291 espèces différentes, dont 131 qui fréquentent ces multitudes d'habitats pour nicher. On croit également que 41 autres espèces pourraient s'en servir.

4 Zones d'importance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)

Pygargue à tête blanche



Photo : Gary Provancher

Pivou de l'Est



Photo : Geneviève Follisier

Grèbe esclavon



Photo : Jean-Marc Vallières

Gaiglu des prés



Photo : Comité ZIP du lac Saint-Pierre

Garret d'Islande



Photo : Geneviève Follisier

Oie des neiges
(Chen caerulescens)



Photo : Geneviève Follisier

L'oie des neiges est l'un des oiseaux migrateurs les mieux connus du lac Saint-Pierre. En migration printanière, jusqu'à 500 000 oies ont déjà été aperçues sur la rive sud du lac Saint-Pierre. Elles utilisent ce site particulièrement pour son apport alimentaire et comme site de repos, car très peu de ses prédateurs y sont présents.

Érismature rousse
(Oxyura jamaicensis)



Photo : Geneviève Follisier

L'érismature rousse est un canard particulier. Sa petite taille, sa queue retroussée, son bec bleu, ses grosses joues blanches ainsi que son plumage roux le rendent facilement reconnaissable. Il n'existe que très peu de site de nidification confirmée de l'espèce : Baie-du-Febvre est l'un de ces emplacements.

Garret à oeil d'or
(Bucephala clangula)



Photo : Geneviève Follisier

Ce canard plongeur est un migrateur commun au lac Saint-Pierre, par contre les observateurs sont peu nombreux à l'apercevoir. En période automnale, il se mêle à près d'une vingtaine de milliers de canards plongeurs dans le centre du lac Saint-Pierre. Au total, ce sont jusqu'à 7 000 garrots qui fréquentent ces lieux chaque automne.

Buse à queue rousse
(Buteo jamaicensis)



Photo : Comité ZIP du lac Saint-Pierre

Cet oiseau de proie est une espèce commune au Québec. Sa queue rousse lui permet d'être reconnu parmi les 26 autres espèces de rapace que l'on trouve au lac Saint-Pierre. Sept espèces y nichent, dont le hibou des marais une espèce en péril. L'emblème du Québec, le harfang des neiges, est également un oiseau que l'on peut apercevoir dès l'automne.



École Laplume

*Les jeunes font leur part,
faisons la nôtre!*



Plantation d'arbres
Récolte de déchets

J'Adopte un cours d'eau



RONA BIBEAU



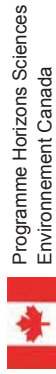
serviceclient@citsv.qc.ca
450-743-4411
1-800-268-1436

Prenez place
Et faites un bon voyage



VILLE DE SOREL-TRACY

Surveillez votre vitesse, les berges disparaissent!



Programme Horizons Sciences
Environnement Canada



Concertation
Sensibilisation
Éducation
Action



Fondation de la faune du Québec